

Quels vœux pour 2026 ?

Vendredi 9 janvier 2026 - N°544



par Adrien Montoille, Président des PP

L'exercice des vœux est usuel. Il n'en est pas moins sincère. Toutefois, à l'aube de cette année 2026, le contexte rend l'exercice plus ardu que d'habitude. Nous sortons de deux années de récession qui brident l'optimisme pourtant nécessaire pour rétablir la confiance et inciter à l'investissement. De quoi sera fait demain ? Le PMU trouvera-t-il enfin les voies du rebond ? Le Trot et le Galop s'entendront-ils durablement sur des axes stratégiques ? L'évolution du cheptel de chevaux à l'entraînement permettra-t-elle de soutenir une offre de paris cohérente ?

La gouvernance de France Galop à mi-mandat

Cela fait déjà deux ans que l'équipe de Guillaume de Saint-Seine a pris les clés de la maison France Galop. La trajectoire du PMU montrait alors déjà d'inquiétants signes de faiblesse, une réalité que la gouvernance précédente s'obstinait à nier, soutenue par des administrateurs — notamment ceux des sociétés-mères — aveuglés par le déni.

Dans nos *Grain de Sel* de l'époque, nous dénoncions cette méthode Coué. Nous prêchions malheureusement dans le désert. Mais on ne peut

persister indéfiniment dans l'erreur : la contribution du PMU à la filière (près de 90% des recettes de France Galop) ayant fondu, il a fallu se résoudre à l'évidence. Baisse des allocations, hausse des cotisations, ponction accrue sur les propriétaires... Nous reviendrons en détail sur le budget 2026 dès que les chiffres définitifs seront connus, mais nous savons déjà que la potion sera amère.

Peut-on voir le bilan de ces deux années sous un jour positif ? Il y a heureusement quelques progrès à souligner. Sur le plan sportif, l'élevage français a brillé avec des incursions en plat à l'étranger qui resteront dans les mémoires, affirmant une suprématie des chevaux « FR » au niveau européen. À noter à l'actif de notre institution une intéressante progression du nombre de spectateurs sur nos hippodromes à Paris comme en province. Reste désormais, comme le soulignait Marie de Asis Trem fin 2025, à transformer ces visiteurs d'un jour en acteurs des courses, et notamment en propriétaires. Cela exige une politique volontariste et dynamique. Voilà un vœu concret à formuler.

L'urgence de l'unité et de la vitesse

Mais pour déployer cette stratégie, il faudra s'appuyer sur des instances efficaces. Comment ne pas regretter le temps perdu pour trouver des terrains d'entente entre le Trot et le Galop ? Comment ne pas déplorer la lenteur de la nomination des dirigeants du PMU, dont la

gouvernance reste incomplète ? Nous n'avions pas une minute à perdre, et nous avons perdu une année !

Dans ce contexte, il faut accélérer la cadence. Dans un précédent *Grain de Sel*, Hubert Tassin se félicitait que Cyrille Giraudat, nouveau DG du PMU, connaisse déjà bien la maison. On me rapporte que sa première intervention en décembre devant le Comité de France Galop a fait forte impression. Tant mieux, car nous ne pouvons nous permettre des mois d'audit avant d'agir. Il faut entrer tout de suite « dans le dur », même en l'absence d'un Président du PMU qui tarde bizarrement à être nommé. Cyrille Giraudat a des idées. Il faut les mettre en œuvre rapidement, quitte à bousculer les dogmes sur la gamme de paris, la cote fixe, les points de vente ou la présence médiatique du Quinté.

Thémis : passer de la cohabitation à l'action

Le regroupement du PMU, du Trot et du Galop dans l'immeuble Thémis visait des synergies opérationnelles qui sont restées lettre morte. Maintenant que le Trot et le Galop ont su s'entendre sur des sujets majeurs, comme la répartition des ressources à 50/50, il faut passer à l'étape suivante. Il y a là des gisements d'économies indispensables. Ce vœu est aussi évident qu'attendu.

À France Galop aussi, il va falloir « renverser la table » : revoir le programme pour limiter les courses creuses, assurer le maintien des courses PMH et soutenir les hippodromes de province. Nous observons d'ailleurs avec effroi la position de la maison-mère sur la suppression des stalles

de départ pour les courses de plat PMH ou la marginalisation en cours de l'Obstacle. Il faut prendre rapidement des mesures visibles en faveur de cette discipline majeure et cesser de la considérer comme la variable d'ajustement des erreurs de management. Le repli sur soi ne fera qu'aggraver la récession.

En piste !

Comment conclure ces vœux sans souhaiter à nos propriétaires et éleveurs de voir leurs casques et leurs élèves briller en piste ? Quoi de mieux que des succès pour entretenir le feu sacré et retrouver la confiance que le contexte vient écorner ?

Disons-le clairement : avoir l'esprit critique n'empêche pas de voir les atouts de notre passion. Notre élevage produit des champions, nos professionnels sont reconnus dans le monde entier et nos allocations continuent d'attirer des partants sur le sol français. J'observe avec plaisir que chaque année, de nouvelles générations d'entraîneurs percent et assurent une relève de grande qualité. De nouveaux jockeys – hommes et femmes – apparaissent en haut des classements. À tous ces nouveaux professionnels qui ont le courage et la force de travail de faire face, nous devons une mobilisation générale.

Serrons-nous les coudes, travaillons de concert, et ensemble nous redonnerons à notre passion les couleurs de la croissance.

Bonne année 2026 à tous !

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr